

## Lettre de D'Alembert à Descamps, 22 novembre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Descamps, 22 novembre 1766, 1766-11-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1220>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit L'ouvrage que M. le marquis de Voyer m'a fait l'honneur de me communiquer est certainement d'un homme d'esprit, ...

Résumé Discussion des idées métaphysiques de l'auteur, distinction entre un et être unique, néant, contradictions. A des occupations d'un autre genre. Système de Spinoza pas mieux prouvé. Admet l'objection [au Disc. prélim. de l'Enc.], mais a été prudent.

Date restituée[c. 22 novembre 1766]

Justification de la datation cette l. accompagnait sans doute celle du 22 novembre pour transmission à l'auteur (Delhaume 2006, p. 148, n. 1)

Numéro inventaire 66.87

Identifiant 2264

NumPappasInexistant

# Présentation

Sous-titreInexistant

Date1766-11-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreDelhaume 2006, n° 115, p. 148-149

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDescamps

Lieu de destinationNon renseigné

Contexte géographiqueNon renseigné

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie de la main de Dom Patert, 3 p.

Localisation du documentPoitiers BM, Ms. 199(147), f. 18-19

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques cette l. accompagnait sans doute celle du 22 novembre pour transmission à l'auteur (Delhaume 2006, p. 148, n. 1)

Auteur(s) de l'analyse cette l. accompagnait sans doute celle du 22 novembre pour transmission à l'auteur (Delhaume 2006, p. 148, n. 1)

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

L'ouvrage que M<sup>me</sup> le Marquis de Voyer m'a fait l'honneur de me communiquer, est certainement d'un homme D'esprit, fait pour faire et analyser l'idée metaphysique très fine. Plasmon l'idée répondue dans cet écrit me paraît tout vraies, quoiqu'il n'en admette pour être par son auteur la même qu'il que l'autre; la distinction entre l'être un, et l'être unique, qui fait, à ma sensibilité, la base de tout son système, en Subtile, se me paraît fondée à certains égards; mais je ne vois pas comment cet être unique est le vrais, ni comment ce vrais existe (même en entendant par vrais ce qu'aentendu l'auteur), et encore moins comment l'être un n'existe pas pour soi, du moins par la raison que l'auteur en donne. L'être unique, dans l'idée de l'auteur, ne me paraît qu'un être abstrait, formé par une pure opération de l'esprit, et qui n'a d'existence que ~~par lui-même~~, comme disent les philosophes. Il me semble aussi qu'il a ce que l'idée de tout est relative, il ne s'ensuit pas que l'être qui est le tout n'existe pas pour soi. Je crois que l'auteur ne s'est tenu à l'abord dans deux défauts contraires; le premier est celui de bien des Metaphysiciens, de réaliser l'abstraction; c'est ce qui a fait, comme I'semble, conclure à l'auteur que l'être unique existe, et existe par soi, par ce que cet être est sans rapport. Le second défaut est au contraire de croire qu'un être n'existe pas par soi, par ce que l'esprit y a le contre des rapports qui ne sont qu'une opération de

POITIERS.

[D'A] à [Dom Deschamps] [c. 22.nov.1766] Delhaume 206, n° 115

~~la partie~~ pensée.

Voilà donc un abrégé, mon sentiment sur le système de l'auteur; des occupations nombreux et d'autre genre ne me permettent pas de le développer plus en long; mais je veux en avoir assez dit pour me faire entendre, et pour expliquer ma difficulté générale sur son système.

Ce n'est pas que je n'apprécie pas le système de pinot amicx prouve. Il m'a toujours paru un abus de terminer à l'école, je crois que nous n'avons qu'une idée nette de ce que c'est que Substance, et par cette raison qu'il est également nécessaire de n'en admettre qu'une, ou d'en admettre mille. Cette considération peut aussi s'appliquer au système de l'auteur.

Je suis au reste très sensible à ta confiance, et je conviens que l'objection qu'il fait sur un endroit de mon ouvrage est juste. Il est certain que dans une notre connaissance précieuse, qu'il est, précieuse est de trop; et que nous en serions plus heureux, si étant égaux et indépendants l'un de l'autre, nous n'avions ni vice, ni vertus, ni besoins d'en avoir l'idée; mais cela étoit trop difficile à dire, et je n'ai pas voulu me faire de tracasserie. La connaissance donc je parle est précieuse pour nous relativement à notre situation actuelle, et non pas en elle.

<sup>164</sup> même ; mais je n'ai pas osé dire cela vraiment ; <sup>169</sup> peut-être  
Meliorum iudeorum.

